

# La tentation

*D'un doute périlleux ton cœur est combattu,*

*Je le vois, et, si Dieu ne te prête son aide,*

*Je crains qu'à l'ennemi ta faiblesse ne cède.*

*Des deux sentiers ouverts lequel choisiras-tu ?*

*Ton corps formé pour plaire est pauvrement vêtu.*

*Or, c'est double danger qu'être pauvre et point laide.*

*Le tentateur est là qui pour le vice plaide ;*

*Ton bon ange te dit : Préfère la vertu.*

*Voilà certes un sujet de réflexions graves.*

*La vertu, c'est un chou, des poireaux et des raves,*

*Bref, tous les éléments de l'humble pot-au-feu.*

*Le vice, c'est l'amour, les beaux fruits, les dentelles,*

*Les ramiers becquetant leurs tendres tourterelles :*

*Qui ne conçoit, hélas ! Qu'on délibère un peu ?*

*Amédée Pommier (1803-1877)*

